

Coupures de l'édition du 12 octobre 1935

## Les inondations à Lons-le-Saunier et dans toute la région

Joué, toute la journée avait été pluvieuse, mais rien cependant ne laissait prévoir l'ouragan qui allait se déclencher dans la nuit. Sous les roulements ininterrompus du tonnerre et le siffonnement incessant des éclairs, l'orage éclata, et, sans répit, dura de 20 heures à près de 7 heures du matin le lendemain, tandis que d'inépuisables trombes d'eau s'abattaient impuissantes.

Jamais de mémoire d'homme, on n'avait vu, en un laps de temps aussi court, un tel déluge, jamais inondation n'avait été aussi subite et aussi générale que celle qui a sévi sur toute la région.

La quantité d'eau tombée sur des terrains déjà saturés a été telle que même loin des rivières, même sur des hauteurs, l'eau a tout recouvert. Il ne s'agissait pas seulement de débordements de rivières, mais d'une nappe d'eau venant directement du ciel et recouvrant tout.

Les détails donnés de partout se ressemblent tous. Ce sont villages envahis par l'eau, routes coupées, communications interrompues et vastes lacs subitement formés.

A Lons-le-Saunier, les rues et plus particulièrement la rue Jean-Jaures étaient impraticables, dix à vingt centimètres d'eau les recouvraient. Dans la rue Regard, la couche d'eau atteignait, par endroits, près d'un mètre de hauteur et l'on dut installer partout des tuyaux pour évacuer cette eau, comme dans le garage Label, dans les caves de la maison Gourdon ou dans les écuries de l'Hôtel Gillot.

La situation était plus inquiétante encore dans les sous-sols de l'Hôtel des Postes, en raison du danger qui menaçait les appareils téléphoniques et autres. Une pompe, qui fonctionnait en permanence, rejetait heureusement l'eau à mesure qu'elle arrivait.



Photographie Aussaotell Lons

A Lons, rue Jean-Jaures

Quai du Parc, on avait également interdit la circulation en raison d'un affaissement qui menaçait d'entraîner la chaussée elle-même. Dans une autre partie de la ville, au bas de la route de Macornay, la situation s'aggravait aussi en raison des flots qui se déversaient à la fois de Montciel, du haut de la route de Macornay et des réservoirs de la gare P.-L.-M.

Malgré la pluie qui tombait avec violence, une foule de curieux regardait la rivière, allaient et venaient en traversant les passerelles de fortune installées par divers propriétaires pour la circulation sur les trottoirs. Des camionnettes ont été prêtées par des industriels de la ville pour transporter les enfants des écoles.

La Vallère coulait à pleins bords dans la traversée de la ville tunnel-

lèvement et un mur de protection a été emporté en partie par les eaux, place du Macornay, menaçant la dite place, fait qui ne s'est pas reproduit depuis 1894.

Nous ne pouvons passer sous silence le dévouement d'un grand nombre de nos concitoyens, des pompiers, des employés municipaux et de la police.

Rendons hommage aussi à M. le Préfet, M. Guénon, maire, M. Ch. Ceneclme, sénateur, 1<sup>er</sup> adjoint, de nombreux conseillers municipaux et M. le Commissaire de police, qui étaient présents et ont fait preuve de remarquables qualités d'organisation pour limiter les dégâts.

A Montmorot, une partie du village de Saublet a subi de graves dégâts. Il y avait 30 centimètres d'eau dans certains endroits ; les

caves furent inondées ; des maisons étaient étayées par des équipes de secours.

A Conliège, Sellières, Saint-Julien, les inondations firent des dégâts importants. Plusieurs routes furent coupées par les eaux et rendues impraticables ; des cars sont restés en panne.

A 15 heures, vendredi, la pluie continuait de tomber, mais avec moins de violence et samedi matin un soleil radieux a réjoui les habitants.

Evidemment, ce retour du beau temps n'empêchent pas les sinistrés de déplorer leurs pertes, mais il marqua la fin de la crue.

A Lons-le-Saunier, l'eau s'est retirée assez rapidement, laissant les chaussées ravinées, les caves bouleversées et les rez-de-chaussée boueux, mais heureusement sans dégâts trop importants.

Dans la campagne environnante, l'eau recouvre encore le sol en bien des points et les pertes, non évaluées, seront certainement élevées.

Ar-  
ic-  
e-  
t.-



A Montmorot

Photographie Aussoleil Lons

*Dans l'Arrondissement de Lons*

Macornay, Courbouzon, Courlans, Courlaoux dans le canton de Lons-le-Saunier ; Ruffey, dans le canton de Bletterans ont été assez sérieusement éprouvées. — Dans le canton de Beaufort, à Cousance, le vent violent qui souffla toute la nuit a brisé des arbres et causé de nombreux dégâts ; se calmant au petit jour, une pluie torrentielle s'est mise à tomber, ravinant les terres et les chemins. Les vignes, non vendangées, ont également beaucoup souffert.

CONLIÈGE. — *La tempête.* — Depuis plusieurs jours, notre vallée subit les méfaits d'un très mauvais temps, extraordinaire en cette saison.

Lundi déjà, un violent orage s'abattit sur la région, grossissant la Vallière et son affluent la Diane. La pluie continua jeudi et dans la soirée, puis durant toute la nuit, ce fut une véritable tempête avec un roulement de tonnerre incessant, des éclairs aveuglant et des trombes d'eau. Vendredi, cette tempête devenait une catastrophe ; les deux rivières enflées démesurément passaient tumultueuses, dévastant les sous-sols, envahissant les caves et les rez-de-chaussée.

Des canaux sautaient, les canaux regorgeaient de véritables cascades d'eau jaunâtre, et certaines maisons étaient inabordables. Les habitants de la rue Haute surtout, se défendirent contre l'inondation et M. le maire s'activa à mettre en œuvre les employés communaux pour enrayer le mal.

Des gouttières et des fissures amenèrent des effondrements de plafond. Sur le coteau, il se produisit des éboulements. C'est un désastre et une désolation en particulier pour les vigneron qui s'apprétaient à commencer les vendanges.

*Dans le Canton de Sellières*

SELLIERES. — A la suite des pluies diluviennes, la Brenne est sortie de son lit, et vendredi matin les usines de Baudin et la scierie Lesne étaient inondées. Le parc public était complètement sous l'eau, qui atteignait le terre-plein du kiosque à musique. Vers 10 heures, l'inondation atteignait l'hôtel du Chapeau Rouge et menaçait de renouveler la catastrophe de 1931.

*Dans le Canton de Voiteur*

MENETRU - LE - VIGNOBLE. —

Dans la nuit du 3 courant, un orage d'une rare violence s'est abattu sur toute la région. De 19 heures au matin, tout fit rage : éclairs, tonnerre, vent, bourrasques, rafales, pluie.

Les rues du village, en pente très forte, étaient transformées en torrents. Jardins, vergers et surtout vignes ont bien souffert.

On apercevait d'en haut la vallée

...ssoteil Lons

de la Seille, à Voiteur et à Domblans, entièrement couverte d'eau boueuse et écumante, la rivière étant partout sortie de son lit.

Le chemin de Menétru à Domblans, dit *Chemin des Iles*, disparaissait sous l'eau ; la couche dépassait souvent un demi-mètre.

Comme les terres sont fortement trempées, les vendanges seront très pénibles, et on ne saurait les retarder.

## APRES LES INONDATIONS

---

Dès qu'il a eu connaissance des dégâts causés par les récentes inondations, M. Aimé Berthod, sénateur, s'est rendu au Ministère de l'Intérieur pour appuyer la demande de secours d'extrême urgence adressée au Ministre par M. le Préfet. Nous donnons ci-dessous la réponse du Ministre. Il va sans dire que ce secours exceptionnel est accordé sans préjudice des indemnités qui pourront être obtenues plus tard sur le fonds des calamités publiques :

Ministère de l'Intérieur

*Paris, 14 Octobre 1935.*

*Monsieur le Ministre,*

*Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les dégâts causés dans votre département par l'ouragan des 3 et 4 Octobre, et solliciter un secours au titre des calamités publiques.*

*J'ai l'honneur de vous faire connaître que je mets à la disposition du Préfet du Jura, une somme de 10.000 francs pour être répartie, à titre de secours d'extrême urgence, entre les sinistrés les plus nécessiteux.*

*Veillez agréer..., etc...*

*Pour le Ministre et par autorisation*

*Le Directeur du Cabinet,*

*Signé : ILLISIBLE.*